

de l'enfant

ER DORMIR.

est faite. Bébé va
beron, puis ira dor-
ant, pendant qu'il
illé, sa maman va
e.

RECUEILLEMENT.

de tendre, le regard
s grave; il va cher-
l'image pieuse qui
atmosphère de vin-
nt vers l'enfant q
zouille ou s'imp

LA CROIX.

maman prend la me-
fait faire un beau
joignant les mains
ec fervent une cour-
tit Jésus, je vous
"cœur". Encore un
et la prière est dite,
la mère ajoute:
sez mon cher petit:
al en son âme et en
qu'il vous aime tou-

ANT GRANDIT.

uite. De lui-même,
ent matin et soir
le petit enfant rap-
suivant des yeux
man, sourit au bon
ions s'allongent un
randit le bébé et le
l peut joindre s
rière maternelle.

LA PRIERE.

habitude est prise.
de sa maman, tant
agenouillé devant
et protège un em-
and il sera plus
ntinuera de prier
la maman prendra
bonne habitude ne
ple routine.

FERVEUTE.

ne que l'enfant doit
on cœur qu'il doit
Personne, mieux
a, ne peut lui incul-
la véritable piété,
nd du cœur et s'ex-
s et dans les formu-
s et formules aident
é; la vraie dévotion
oumission, dans l'a-
amour que nous lui

mieux que la mère
dre à l'enfant
ui consiste à vivre
rd de Dieu.

GUERITE BAUR,
Ami de la Famille

ange tout noir, ses
nt solitaires dans la
sera la sienne à

pâle qu'elle semble
nt de défaillir: elle

cloître serait trop
éré: dans le monde
phorre, elle expiera
le lever d'écrou,
ce: c'est donc éter-
oupe aux lèvres...

B. L.

CCASION No

tiques utiles et ex-
timents pour quelques
us. Contient une ba-
plaquée or de fan-
mie, un paquet de
pons de soi, un
de soie à broderie,
cky Elephant Charm
caquée. Le tout port pa-
Adresse:

City Hall Station,
York City, N. Y.

DE LA FERME"

primé
L'ÉL', Limitée
la Couronne, Québec

NOTRE FEUILLETON
La petite-fille de tante Victoire

par Philippe CABANE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

— Trêve de plaisanterie! Je vous dis que ce sont des pistolets et des gens sans le sou!

— Bon! maintenant, voilà que vous êtes les Cantarane de gens sans le sou!

Enfin, quelle fortune vous faut-il? L'étude du père est très prospère et se vendra fort cher; le jeune avocat a bien débuté et Mme Cantarane a eu une fort belle dot! Du reste, puisque nous parlons ici en toute franchise, laissez-moi vous poser une question qui serait indiscrette, si elle n'était inspirée par la plus sincère amitié: Quelle dot réservez-vous à Augustine et de quel droit vous montrer si exigeante?... Je ne voudrais pas rappeler ici de douloureux souvenirs... Mais enfin, son pauvre père, enlevé à la fleur de l'âge par un tragique accident, n'a pas pu amasser pour elle la fortune qu'il rêvait... Il ne lui reste que la dot de sa mère...

Il y eut un long silence et comme un voile de tristesse qui s'étendit soudain sur notre petit groupe...

Du reste, depuis que Mme Robert avait pris la parole, avec l'intention bien arrêtée de traiter la question à fond, il y avait sur les visages une expression de gravité qui contrastait avec leur bonhomie et leur jovialité habituelles. Aussi avait-il suffi d'une allusion discrète pour raviver dans tous les cœurs les émotions les plus poignantes.

Mon Dieu! qu'elle fut triste, cette soirée de novembre où tante Victoire vit partir pour la dernière fois, en tenue de chasse, le père d'Augustine!

En l'aidant à se préparer, elle avait eu une douloureuse appréhension, un de ces étranges pressentiments qui ne mentent pas.

Il était arrivé le matin même de Moissac où il tenait un important magasin d'étoffes. Il venait tous les ans, à la fin de l'automne, pour chasser le dernier gibier ou plutôt pour goûter le charme mélancolique de ces paysages d'arrière-saison, de ces promenades à travers la campagne silencieuse, et alors que toute verdure a disparu et que les chemins sont tapissés de feuilles mortes. Sa femme ne le suivait pas dans ce court voyage qui ne durait que deux ou trois jours.

Tante Victoire était si inquiète qu'elle se pencha à la fenêtre comme pour voir s'il partait d'un pas bien assuré.

Il allait de son pas ordinaire; mais l'appréhension de tante Victoire était si vive qu'elle crut voir quelque chose de morne sur son visage et une sorte de fatigue et de découragement dans sa démarche. L'après-midi se passa dans une inquiétude encore imprécise. Vers les 4 heures, un brouillard très épais enveloppa le village. On n'y voyait plus dans la salle à manger. A la pendule de bronze les heures sonnaient comme des glas...

La mère et l'enfant

M. Alfons Gheysens de Medora, Man., Can., écrit: "Votre médecine est merveilleuse et je ne resterai jamais sans en avoir. Quand notre fils n'avait que deux ans il était très constipé et ne pouvait prendre aucune nourriture. Je lui donnai alors 1/2 cuillerée à café de Novoro du Dr Pierre deux fois par jour, et deux jours après ses intestins fonctionnaient régulièrement et il pouvait à nouveau se nourrir."

La femme était aussi toujours souffrante mais sa condition s'améliora depuis qu'elle prend votre médicament. J'espère que le Novoro du Dr Pierre s'emploiera dans chaque foyer." Cet excellent effet produit par le Novoro du Dr Pierre sur la condition de la mère et de l'enfant peut facilement s'expliquer. C'est un remède qui a fait ses preuves et qui tend à corriger l'action défectueuse des procédés de digestion et d'élimination et aide ainsi la nature à rendre le corps robuste et sain. Il n'est pas vendu par les pharmaciens car on peut seulement l'obtenir des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Le jour déclinait... La nuit devenait plus noire... L'heure du repas arriva sans qu'une voix amie, un pas connu, aient résonné dans l'escalier.

Tante Victoire, fit dire à ses amies qu'elle était inquiète. Elle attendait dans ce même fauteuil rouge d'où elle regardait maintenant avec émotion et avec un certain respect Mme Robert. A côté, sur la table ronde, la nappe blanche et deux couverts étaient dressés. Rosalie venait de temps en temps attiser le feu et repartait sans mot dire.

Bientôt des amies vinrent encourager tante Victoire, la consoler, passer la veillée avec elle et rendre l'attente moins douloureuse. Il y avait là Mme Robert, Eulalie Rivet et la bonne Mme Bibal qui partit au bout d'un moment parce qu'elle ne pouvait retenir ses larmes!... Et encore Marie des Causeries, la voisine, puis, plus avant dans la nuit, l'abbé Ségué, le curé de la paroisse, qui s'efforça de mettre un peu de résignation chrétienne dans la douleur et l'affolement de ces pauvres âmes.

Quelques braves voisins s'étaient mis en route pour battre la campagne. Enfin, à l'aube, on annonçait à tante Victoire, avec mille ménagements, que son genre était bien malade, qu'on l'avait trouvé évanoui et que des gens de Lacapelle l'avaient recueilli dans une ferme.

Puis, vers les 9 heures, comme tante Victoire et Rosalie attendaient en silence, épuisées par les terribles angoisses de cette nuit sans sommeil, ayant auprès d'elles Mme Robert et l'abbé Ségué, on entendit le bruit d'une charrette qui s'arrêtait devant la porte, des voix étouffées, le pas de plusieurs personnes qui montaient lourdement et péniblement les escaliers.

L'abbé Ségué comprit. On l'avait averti dès la première heure.

— Madame! pauvre Madame! murmura-t-il, disons ensemble un *De profundis* pour le repos de l'âme de M. Leroy!

C'était Raoul, le sabotier voisin, le fils de Marie des Causeries, qui, après trois heures de recherches, avait découvert le cadavre.

Sur le plateau qui domine Bargonel, par delà le Viaur, à la lisière d'un de ces terrains moitié prairies, moitié forêts, qui descendent doucement jusqu'aux premières châtaigneraies, au milieu des bruyères desséchées, le malheureux chasseur était couché tout de son long, le visage ensanglanté. Il tenait de ses mains crispées la crosse de son arme. Les guêtres étaient accrochées au fil de fer qui marque la limite du bois. A côté, le chien gisait, tué par le même coup; mais lui paraissait dormir, car aucun filet de sang ne coulait sur la belle robe de ses longs poils blancs.

Comment la décharge meurtrière s'était-elle produite? L'infortuné avait-il dirigé son arme contre lui-même? Se trouvait-on en présence d'une mise en scène destinée à cacher un crime? Était-ce tout simplement un accident de chasse? Seuls, les habitants de la ferme voisine auraient pu le dire et ils n'avaient rien entendu.

Le père d'Augustine avait péri bien tragiquement. On devine la douleur de sa femme lorsqu'elle apprit la funèbre nouvelle. Elle en mourut de chagrin quelques mois après.

D'un mot Mme Robert avait évoqué tout cela. Insensiblement, l'imagination glissa de la vision sanglante de la mort du père aux souvenirs moins violents qui s'attachaient à la mère...

— Je trouve, remarqua Mme Bibal, qu'Augustine est tout à fait de votre côté et je n'ai jamais vu petite-fille qui ressemblât davantage à sa grand-mère!

— Oui, ma chère Madame Molinié, répliqua Mme Robert, Augustine vous ressemble d'une manière inquiétante, et je crois qu'il ne lui manque aucun de vos défauts. Elle se lève tard, elle travaille peu, elle parle sans trêve, elle s'amuse beaucoup. Elle est pieuse, mais à la condition que la piété ne lui impose ni gêne, ni restrictions. Elle s'intéresse beaucoup à ses toilettes et à tous les cancans du village, mais très peu à son

avenir ou à sa maison. Et vous, ma chère, au lieu de lui donner ces habitudes de travail et d'économie, de dévouement et de vraie piété dont une mère de famille a tant besoin — même la plus heureuse, même la plus fortunée! — voilà que vous l'élevez comme si un prince Charmant devait un jour la demander en mariage et lui offrir une vie toute de parade et d'amusement. Et comme Augustine aimait beaucoup autrefois les contes de fées et qu'elle lit aujourd'hui beaucoup de romans, inconsciemment, elle y croit et elle y compte. Eh bien! je vous le demande, est-ce un bel exemple pour une jeune fille que de voir sa grand-mère, encore dans la force de l'âge, jouer le soir jusqu'à minuit et le matin se lever juste pour diner? Mais je vous assure que je m'en veux de venir ainsi de temps en temps vous tenir compagnie et d'être votre partenaire. J'ai honte de rentrer si tard!

— Dites-moi, parlons à voix basse. Madame Molinié, chuchota Mme Rivet qui mettait assez facilement les pieds dans le plat, mais quel est le jeune homme qui n'hésiterait pas, en apprenant que vous vendez chaque mois quelque une de vos terres, que vos créanciers réclament sans cesse et que, d'autre part, vous dépensez de plus belle...?

La réflexion était plus que blessante. Aussi tante Victoire, qui n'avait pas pour Mme Rivet la même déférence que pour Mme Robert, devint rouge comme une crête de coq et répliqua vertement:

— Ce n'est pas à toi à me faire la leçon... Tu sais bien que tu n'as jamais été qu'une dinde!

Pour une fois, cependant, Mme Robert se réjouissait de l'indiscrétion de son amie. Mme Rivet avait dit naïvement ce qu'elle ne pouvait qu'insinuer. Maintenant, tante Victoire ne pouvait pas ne pas comprendre. Certainement elle y réfléchirait.

De leur côté, ses trois amies étaient convaincues qu'il y avait là un service à lui rendre et que, au lieu de l'encourager dans son "farmiente", il fallait l'aider à remonter sa maison et à mieux élever sa petite-fille.

Mme Rivet, qui était très bonne personne, avait les yeux mouillés de larmes et pétillants de joie à la pensée d'une œuvre charitable à accomplir.

Mme Bibal, encore sous le coup de la première impression, regardait fixement les scènes de chasse dessinées sur la tapisserie et ne pouvait se défaire des tragiques souvenirs évoqués tout à l'heure.

Quant à Mme Robert, bien qu'elle ait eu son mérite à faire des remontrances aussi utiles et aussi délicates, elle n'était pas fâchée de prendre un ton doctoral, un air solennel, et de trôner au milieu de ses amies moins cultivées et moins avisées qu'elle.

Ce fut Marie des Causeries, la voisine, qui mit fin à l'entretien: et à la veillée. Elle apparut brusquement sur le seuil

MONTRE

Gratis!

Pour la vente de 24
bouteilles de parfums de
luxe, de .05 à 15 cents.

Aussi: Poupée, Set de
vaisselle, Couteillerie,
Chapelet et autres cadeaux pour Garçons
et Filles.

Demandez notre catalogue

NOVEL ART Co. Reg'd
4, Église Bédard, Québec.



de la porte qui fait communiquer la salle à manger avec la cuisine, et, s'avançant pesamment, l'air inquiet:

— Mesdames, dit-elle, les yeux aux aguets...

— Miséricorde! l'inondation!

— Non, Mesdames, pas encore...

La crue ne sera pas sans doute très forte, mais, d'ici une heure, l'eau pourrait bien avoir couvert la place basse, et vous ne pourriez plus rentrer chez vous, vous du moins, Madame Rivet!

Ce fut le signal de la retraite.

De nouveau, dans la rue déserte, des ombres passèrent et disparurent.

La lampe à pétrole fut éteinte, et bientôt aucune lumière ne veilla plus dans le village endormi. La lourde porte fut refermée et verrouillée. Le silence de la nuit n'était plus troublé que par le clapotis sournois et la rumeur déjà proche des eaux du Viaur qui montaient.

(A suivre)

UN exhibit remarquable de pommes, variété Délicieuse, présenté par la Colombie Britannique à l'Exposition de Cardiff a gagné le ruban bleu offert pour le meilleur exhibit de pommes à dessert de cette exposition impériale des fruits.

Ce n'est pas la première année que nos producteurs canadiens remportent de si beaux trophées; presque à tous les ans les pommes canadiennes constituent la grande attraction de cette exposition de fruits considérée comme la plus considérable du monde entier.

GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales; aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Écrivez à:

RAOUL VENNET
3770-3772 ST-DENIS
MONTREAL

La broderie
est un
agréable
passe-temps

Nos 7115-7117.—Robes de nuit nouveaux dessins, chacune à tracer 20c, perforé 50c, au fer chaud 35c chaque. Etampée sur nansouk blanc ou broadcloth de couleur, bleu, rose, jaune, vert ou pêche 98c. Sur nansouk extra fin blanc \$1.50. Coton ou soie à broder 25c.

Circulaire religieuse 5c. Circulaire de baptême 5c. Circulaire de nappes 5c.

Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME.
No 1, de la Couronne, St-
Roch, Québec.

